

# Infos

LE JOURNAL DES DONATEURS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

40 ans  
years  
1971-2011

> À LA UNE

## Soudan du Sud Face à d'immenses besoins médicaux



# SOMMAIRE

## À LA UNE

Soudan du Sud, un nouvel état face à d'immenses besoins médicaux P 4

## ACTUALITÉS

Territoires Palestiniens, Libye, RDC, Somalie P 5

## 40 ANS D'INDÉPENDANCE

Les années 90 : une décennie de guerres P 6

## CATALOGUE SANS FRONTIÈRES

Retrouvez toute l'actualité de nos missions sur [www.msf.fr](http://www.msf.fr)

Directrice de la publication : Dr Marie-Pierre Allié • Directeurs de la rédaction : Michel Janssens, Caroline Livio • Rédaction : Samantha Maurin, Sally McMillan, Isabelle Merny • Graphisme & fabrication : tgraphite • Imprimerie : Vincent, 26 avenue Charles Bedaux - 37000 Tours • Photos : Couverture : Sven Torfinn - P3 : AFP/Stéphane De Sakutin - P4 : Sally McMillan/MSF - P5 : Sven Torfinn - P6 : Carl Cordonnier/Daily Life - P7 : Roger Job • Médecins Sans Frontières 8, rue Saint-Sabin, 75544 Paris CEDEX 11 - Tél. : 01 40 21 27 27 • N° de commission paritaire : 0613 H 83241 • Ce journal est imprimé sur un papier 100 % recyclé.



## > COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est la vôtre. **N'hésitez pas à nous envoyer vos commentaires à [donateurs@paris.msf.org](mailto:donateurs@paris.msf.org) ou à réagir sur notre page Facebook.**

**f** **Course des Héros : Bravo aux coureurs MSF et un grand MERCI à toutes les personnes qui se sont mobilisées. Nous espérons être encore plus nombreux pour relever le défi l'année prochaine !**

« Et oui une excellente journée, très dure par manque d'entraînement et de temps mais l'année prochaine pas d'excuse ! À plus et félicitations à tous les MSF pour ce que vous entreprenez sur le terrain ! »

1<sup>er</sup> juillet 2011, Jean-Marc R.

**f** **Urgence Somalie : 55 tonnes de matériel médical ont été envoyées à Mogadiscio.**

« Merci beaucoup MSF... Chaud au cœur de savoir ce que vous faites avec nos dons ... allez j'vous renvoie quelque chose ... 20 ans que je crois en MSF »

15 août 2011, Magali B.

## **f** Les naufragés de Choucha

« Quelle tristesse chez ces hommes et ces femmes qui ne souhaitent rien d'autre qu'un retour à la vie normale. Merci pour ces photos et ces témoignages qui "prennent aux tripes"... Nous sommes loin et impuissants mais nous ne vous oublions pas. »

4 juillet 2011, Mélodie S.



**f** Mawahip, 20 ans, Soudan.

« Avant de fuir vers la Tunisie, je ne connaissais pas d'autre pays que la Libye. J'étais en 3<sup>ème</sup> année de médecine. Nous ne pouvons ni retourner en Libye, ni aller au Soudan. Pour l'instant, nous sommes bloqués ici. »

## > ÉDITO

# “ Somalie : indépendance et réalisme



**D**epuis 20 ans, les Somaliens vivent dans un pays en guerre. À ce conflit au long cours, s'ajoutent cette année sécheresse et flambée des prix des denrées alimentaires, provoquant une très grave crise nutritionnelle. MSF est présente en Somalie depuis 1991\*. Les populations les plus vulnérables sont aujourd'hui isolées. L'insécurité et les risques d'instrumentalisation de l'aide dans ce pays sans Etat rendent périlleuse la réalisation de notre mission sociale : accéder aux populations en danger pour leur porter secours et témoigner de ce qu'elles vivent.

A ce jour, les données dont nous disposons sont trop fragmentaires pour nous permettre de poser un diagnostic global sur la situation dans la région. Par contre, nos équipes constatent parmi les dizaines de milliers de personnes déplacées ou réfugiées des taux de malnutrition alarmants qui indiquent l'existence probable de poches de famine en Somalie. A Mogadiscio, la capitale, nous prenons en charge également de nombreux cas de rougeole et de choléra, et tentons d'enrayer ces épidémies particulièrement graves dans un contexte de guerre et de crise nutritionnelle sévère.

L'urgence en Somalie sera longue à résorber. Une ONG comme MSF ne peut agir qu'en discutant avec toutes les parties au conflit. Cela prend du temps. Il reste très difficile de circuler dans Mogadiscio et les environs, ainsi que dans le reste du pays. Nous devons constamment nous adapter. Mais nous continuons à négocier pour conserver un espace de travail indépendant, élargir progressivement le périmètre de nos activités, renforcer nos programmes en personnel et les approvisionner en nourriture spécialisée, en matériel et en médicaments.

Grâce à votre soutien, nous pouvons prendre les décisions qui nous permettent d'être d'ores et déjà opérationnels en Somalie et d'anticiper sur les actions que nous aurons à y mener dans les prochains mois. Nous ne renonçons pas. ”

Dr Marie-Pierre Allié  
Présidente de Médecins Sans Frontières

\*voir p.6 et 7, la rétrospective de nos années 90.

# Un nouvel état face à d'immenses besoins médicaux



## I Soudan du Sud

Le 9 juillet dernier, la République du Soudan du Sud est née. Un nouvel état où l'on estime que près de 75 % de la population n'a pas accès aux soins de base, et qu'une femme sur sept meurt pendant sa grossesse ou un accouchement.

L'hôpital d'Aweil est le seul de la région qui compte 780 000 habitants. Faute de route praticable ou de moyen de transport abordable, de nombreuses mères sur le point d'accoucher doivent marcher pendant des heures, voire plusieurs jours, pour rejoindre un centre de santé. Et quand elles y parviennent, il est souvent trop tard, pour elles ou leur bébé.

« Mary a une déformation vertébrale assez grave. Son bassin et sa colonne vertébrale n'auraient sûrement pas supporté un accouchement par voies naturelles, et encore moins chez elle, » explique Janet Fields, sage-femme. « Il était essentiel de pratiquer une césarienne. Et bonne nouvelle, Mary et son bébé se portent très bien. »

Miné par vingt années de guerre civile jusqu'en 2005, le Soudan du Sud doit désormais reconstruire des structures de santé et se doter du personnel médical qualifié qui lui fait cruellement défaut. Dans un contexte sécuritaire toujours instable, il faudra de nombreuses années au gouvernement sud-soudanais pour mettre en place un système de santé répondant aux besoins des populations. ■



© Mary à l'hôpital d'Aweil.

**A**u milieu du remue-ménage de la maternité de l'hôpital civil d'Aweil, dans l'état du Nord Bahr el Ghazal, une jeune femme de 22 ans attend. Elle s'appelle Mary et devrait accoucher dans les prochains jours. Ce n'est pas sa première grossesse, mais ce sera son premier accouchement à l'hôpital. Mary a été enceinte à deux reprises et chaque fois, elle a accouché seule à la maison, de bébés mort-nés. Elle est ici depuis un mois, refusant de partir, et attend patiemment le jour de l'accouchement. « C'est plus sûr ici. J'attendrai à l'hôpital jusqu'à ce que je puisse accoucher sans danger. J'étais très triste quand mes deux autres enfants sont morts, je veux que celui-ci vive. »

## COMBATS ET DÉPLACEMENTS DE POPULATIONS

Des combats sporadiques mais violents continuent de déplacer des centaines de milliers de personnes, notamment à Abyei, région frontalière entre Soudan et Soudan du Sud. Mi-août, à Pieri dans l'état de Jonglei, des combats auraient fait selon nos informations au minimum 400 morts. Parmi eux se trouvaient l'un de nos collaborateurs ainsi que toute sa famille. Fin août, 17 membres de notre personnel restaient toujours introuvables.

# 3 millions

c'est le nombre d'enfants vaccinés contre la rougeole entre septembre 2010 et août 2011 en République démocratique du Congo.

## TERRITOIRES PALESTINIENS/ISRAËL

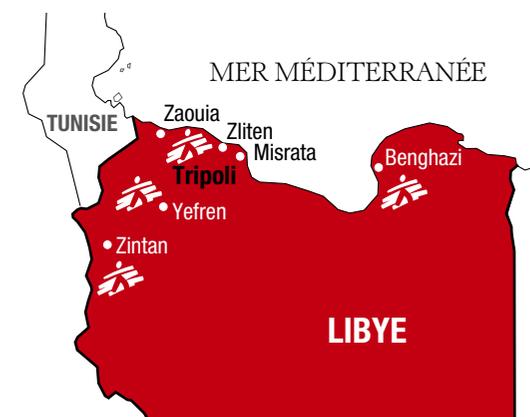
### ESCALADE DE VIOLENCE

**A**oût 2011 : La tension monte entre Israël et la Bande de Gaza. Des kits de soins d'urgence, chirurgicaux et grands brûlés sont pré-positionnés dans les deux dispensaires de la Bande de Gaza. Des tentes hospitalières gonflables ont été mises à disposition de l'hôpital Nasser de Khan Younis. Nos activités médicales seront adaptées en fonction de l'évolution du contexte sécuritaire et des besoins. ■

## LIBYE

### A TRIPOLI, LES HÔPITAUX SONT DÉBORDÉS

**D**ans tous les hôpitaux de la capitale libyenne, blessés et malades affluent. Confrontées à une pénurie de personnel, de matériel médical et de carburants, les structures médicales n'ont pu prendre en charge que les urgences vitales. Profitant de l'accalmie, ceux qui n'avaient pas pu se faire soigner jusqu'ici tentent d'y être admis. Plusieurs équipes sont arrivées fin août à Tripoli, Zliten et Zaouia pour prêter main forte aux hôpitaux surchargés. ■



© Hibo Osman (20 ans) avec sa fille Asho (8 mois) devant les tentes du centre nutritionnel thérapeutique de Galcayo en Somalie. Hibo a 5 enfants. Elle a été mariée très jeune. Sa fille souffre aujourd'hui de diarrhée et de malnutrition. Alors qu'elle était enceinte de son cinquième enfant, son mari a été tué au cours d'un échange de tirs. Hibo subvient seule à ses besoins en vendant des vêtements de seconde main sur le marché de Galcayo. Elle les achète en gros à crédit, et les revend à des clients qui la paient à la semaine.

> SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE MSF SUR [WWW.MSF.FR](http://WWW.MSF.FR)



# Les années 90, **une décennie de guerres**

Après l'espoir suscité par la fin de la guerre froide, le réveil fût douloureux. Le « nouvel ordre mondial » se traduisit dans les années 90 par une succession de conflits complexes où l'espace de travail des acteurs humanitaires était constamment remis en question. Ce fût l'ère des premières interventions « militaro-humanitaires » auxquelles MSF s'est toujours opposée pour la confusion qu'elles induisent entre action des ONG et action des gouvernements. La décennie s'achève pour MSF sur une récompense hautement symbolique : le prix Nobel de la paix.

## 1991 » Kurdistan irakien : un défi logistique



**Mi-mars 1991**, alors que la première Guerre du Golfe vient à peine de prendre fin, la situation au Kurdistan bascule en quelques jours. Des milliers de familles fuient les représailles de Saddam Hussein contre les rebelles du nord, et se heurtent à une frontière turque infranchissable, piégées dans la boue et le froid des montagnes Kurdes. MSF met alors en place un véritable pont aérien : un avion par jour pendant deux semaines. Seule ONG à intervenir, MSF dénoncera sévèrement l'attitude de pompier pyromane des gouvernements de la coalition qui se contenteront de larguer des vivres par avion, avec plus ou moins de précision, tout en récupérant à leur compte le droit d'ingérence humanitaire. ■

## 1992 » Somalie : le prix de l'aide

**« 1,5 million de Somaliens sont en danger de mort immédiat. (...) Il faut inonder la Somalie d'aide alimentaire. C'est aux politiques, c'est aux Etats d'assumer leur responsabilité, car les acteurs humanitaires ne pourront pas résorber à eux seuls la famine somalienne. »** C'est le

message diffusé en 1992 conjointement par MSF, le CICR et Save The Children.

De janvier 1991 à mars 1993, les médecins sans frontières ont mené leur mission dans l'un des contextes les plus violents de la décennie. Chirurgie de guerre

à Mogadiscio, puis prise en charge nutritionnelle face à la famine qui ravage près des deux tiers du pays. En 1993, MSF dénonce les méthodes des troupes onusiennes qui violent les principes humanitaires qu'ils sont venus défendre, et met fin à ses activités. ■

## 1994 » Rwanda : « On n'arrête pas un génocide avec des médecins. »

**« Au Rwanda, en deux mois, des centaines de milliers d'êtres humains ont été massacrés. Plusieurs dizaines de milliers de personnes sont en sursis. Leurs appels à l'aide désespérés nous parviennent chaque jour. Depuis la seconde guerre mondiale il y a cinquante ans, l'extermination planifiée et méthodique d'une communauté porte un nom : GÉNOCIDE. Nous en sommes aujourd'hui les témoins directs. »** Appel de MSF publié dans Le Monde le 18 juin 1994.



D'avril à juillet 1994, près d'un million de personnes sont victimes d'une extermination systématique. Des équipes MSF assistent au massacre de membres de leur personnel local et de leurs patients. Le 18 juin,

MSF appelle à une intervention armée des Nations Unies, déclarant : **« On n'arrête pas un génocide avec des médecins. »** Des centaines de milliers de Rwandais fuient vers les pays frontaliers. En trois jours, au rythme de quinze mille personnes toutes les heures,

plus d'un million de réfugiés arrivent à Goma, au Zaïre. En novembre 1994, consciente que l'aide humanitaire est détournée pour renforcer le pouvoir des responsables du génocide et leur contrôle sur la population des réfugiés, MSF décide de se retirer des camps. ■

## 1995 » Srebrenica : l'abandon

**Srebrenica était une enclave de Bosnie-Herzégovine** placée sous le contrôle d'un contingent de la Force de protection des Nations Unies. Les volontaires MSF sont entrés dans l'enclave en mars 1993. Le 6 juillet 1995, le général Mladic lance son offensive. Après 4 jours de bombardements intenses, les forces serbes prennent le contrôle de l'enclave et désarment les Casques bleus qui n'opposent aucune résistance. 7 000 personnes furent massacrées et plus de 30 000 autres déportées en moins de deux jours en territoire bosniaque. Parmi elles, des dizaines de blessés et de malades que nous soignons et 22 membres de notre personnel bosniaque. ■

## 1999 » MSF reçoit le prix Nobel de la paix

La remise du Nobel de la paix, le 10 décembre 1999, est l'occasion pour MSF de **témoigner du sort des populations tchétchènes bombardées par l'armée russe.** ■

